La Politique de Malévitch

Juliette Milbach

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62398>

DOI : 10.4000/critiquedart.62398

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Milbach, « La Politique de Malévitch », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62398>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

La Politique de Malévitch

Juliette Milbach

- ¹ Ces actes de colloques hiérarchisent l'abondante littérature sur Kasimir Malévitch en rappelant l'importance des articles de la revue *Macula* en 1976 et les écrits d'Emmanuel Martineau parus au milieu des années 1970. Le projet a été guidé par l'activité prolifique tant dans l'écriture que dans les responsabilités institutionnelles diverses de Malévitch. Son rapport à l'exercice du pouvoir, à la société civile et aux idées politiques permet de comprendre sa politique et les articulations possibles entre Suprématisme, Anarchisme et Marxisme. Cette politique est visible dans ses écrits. Le recueil se concentre ainsi majoritairement sur les textes, mettant les réalisations plastiques au second plan. Malévitch aurait regretté de n'être pas écrivain (Jean-Claude Marcadé cité par Olivier Camy). Le « sans-objet » est central et les œuvres sont analysées pour mettre en avant les autocitations du Suprématisme jusque dans ses dernières toiles. La politique est aussi mise en pratique dans les activités institutionnelles de Malévitch, notamment à Vitebsk. Car l'expression de ses théories ne se limite pas à ses écrits, on en apprend aussi de sa pédagogie, moins étudiées, comme ses années passées à l'Institut d'art de Kiev (1928-1930). La partie centrale du recueil met en avant les thèmes de l'anarchisme et celui du culte du chef dans les idées politico-artistiques de Malévitch. La légitimité de Malévitch à élaborer telles ou telles idées est plusieurs fois interrogée. Sa terminologie est souvent fantaisiste. En autodidacte, il est dépourvu d'une culture philosophique académique ainsi qu'Olivier Camy le rappelle après Emmanuel Martineau. Se trouvent par conséquent mêlés concepts scientifiques, philosophiques et théologiques. En outre, la forme très littéraire et le lexique éclectique, ajoutent un obstacle herméneutique indéniable. Les clefs pour apprécier ces difficiles écrits sont données par l'ouvrage. L'abondance de détails peut donner l'impression d'une décontextualisation historique rendant difficile l'appréciation de certaines études. La lecture de ce puzzle d'analyses de la pensée de Malévitch suggère une homogénéité bienvenue de la manière dont le Suprématisme articulait sa théorie à sa pratique.